Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 126 (2005)
Heft: 5

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etude de la famille des Nitidulidae

Par F. Anchling

Avec l'aimable autorisation de L'Abeille de France

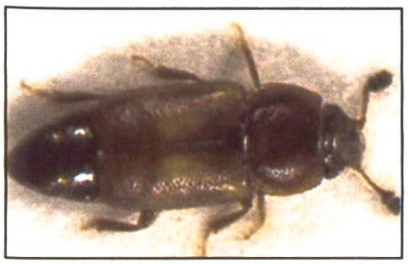
Les nitidulidae: une famille de coléoptères peu connue. Afin de permettre à chaque apiculteur d'exercer son sens de l'observation et ainsi d'éviter un affolement bien compréhensible ou de surcharger les laboratoires, vous trouverez ci-après, la description de quelques coléoptères de la famille des Nitidulidae, à laquelle appartient notre parasite de la ruche. Cette famille n'est pas très connue, et peu importante comparativement à d'autres familles. Elle comprend de nombreux petits coléoptères scatophage (qui vit d'excréments) dont la taille varie de 1 à 10 mm.

Elle comprend environ 3000 espèces, parmi lesquelles 127 ont été identifiées en Europe - dont certaines introduites. Leur aspect général - de forme ovale ou allongée, le corps relativement aplati et sans couleurs ou signes très remarquables. On les trouve principalement sous les écorces d'arbres, dans les matières animales et végétales en décomposition, dans les champignons et à proximité de la sève qui s'écoule des plantes.

Aethina tumida (larve) 12 mm

Aethina tumida (adulte) 5 à 7 mm

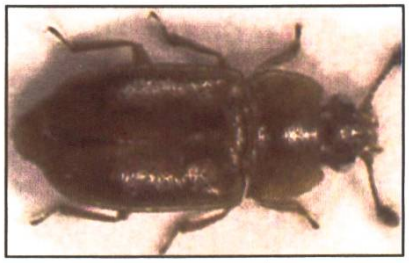
Plusieurs espèces sont nuisibles, s'attaquant aux produits entreposés, principalement le grain et les fruits secs. Leur antenne se termine généralement par une massue compacte de trois articles et bien souvent les élytres ne recouvrent pas complètement l'abdomen. Les plus couramment répandus ont une appellation francisée découlant de l'usage, mais tous les autres ne sont répertoriés que par leur nom latin.



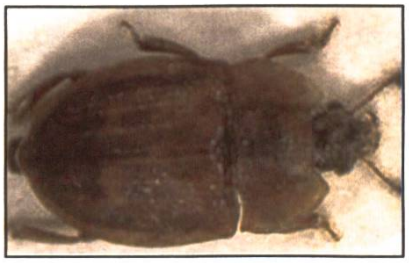
Carpophilus sexpustulatus (carpophile 6 points): on trouve ce coléoptère sous les écorces mortes de différentes familles d'arbres; il vit des restes et des excréments d'autres insectes vivant dans le même environnement. 2 à 3,5 mm.

Carpophilus hemipterus : cette espèce devenue cosmopolite, mais encore régulièrement importée, s'est également très bien acclimatée. On la trouve dans les fruits pourris, les détritus, la sève qui s'écoule des arbres. Sa multiplication dans les fruits séchés cause des dégâts très importants. 2 à 4 mm.

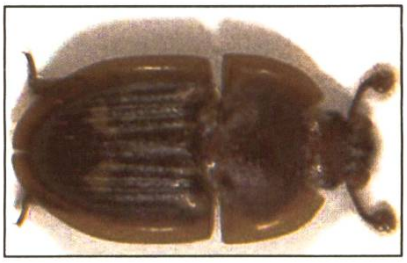
Meligethes aeneus: avec 61 sous- espèces bien implantées, les mélighètes représentent l'ordre le plus nombreux de la famille des Nitidulidae. Noir ou métallique brillant, on le retrouve sur les plantes les plus diverses. Il est en effet aussi bien polyphage (vit de toutes sortes de nourriture) qu'oligophage (ne vit que sur les plantes comme le colza) ou monophage (ne se nourrit que d'une seule sorte de comestibles). C'est un parasite très commun et redoutable du colza. 1,5 à 2,7 mm.



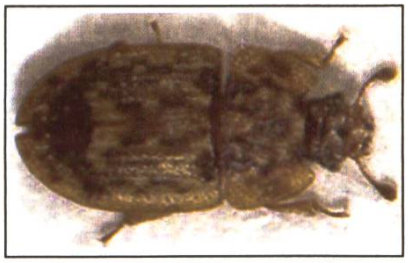
Epurea boreella : l'ordre des Epurea avec 29 espèces répertoriées suit de très près les Meligèthes pour leur nombre dans la famille des Nitidulidae. Les variantes du brun de leur couleur dominante rendent leur classement exact très difficile. Ils vivent sous les écorces ou les détritus de nombreuses plantes. Ils mangent les larves d'autres insectes en particulier du bostryche. Cet insecte a une autre caractéristique, c'est le seul que l'on retrouve en altitude, sous l'écorce des résineux. 2 à 2,7 mm.



Omosita discoida (à gauche, 2 à 3,6 mm) et **Omosita depressa** (à droite, 3 à 5 mm): cette espèce vit en compagnie de nécrophores (insectes qui enterrent les cadavres avant d'y déposer ses œufs), sur les animaux morts, les vieux os et les vieilles peaux; tous détritus dans lesquels ses larves se développent.



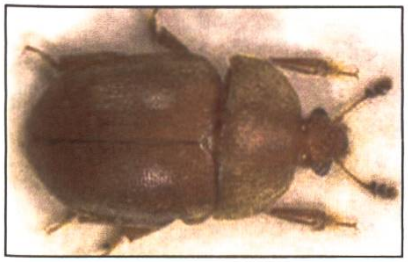
Amphotis marginata: l'imago (stade de l'insecte arrivé à son complet développement et en age de se reproduire) se caractérise par un squelette très plat; dont le bouclier de cou et le bord des ailes sont fortement dessinés et bordés. Cette espèce est myrmécophile (ses larves se développent dans les fourmilières de la grosse fourmi noire des forêts) sous les bois pourris et les mousses. On trouve Amphotis dans les environs de ces nids sous les pierres ou les bois. Il est nourri par les fourmis et vit très certainement comme commensal (se dit d'espèces animales qui vivent associées à d'autres sans leur porter préjudice) se nourrissant des déchets laissés par les fourmis. 4 à 4,5 mm.



Soronia punctatissima (à gauche, 4,7 à 7 mm) et Soronia grisea (à droite, 4 à 6 mm): ces deux insectes aplatis, remarquablement dessinés et peints appartiennent aux suceurs de sève. Ils vivent de la sève des feuillus et sous les écorces juteuses.

Pocadius ferrugineus: Ce représentant de l'ordre des Pocadius est rigoureusement spécialisé. Ses larves se développent dans différentes sortes de vesse de loup et bien souvent en colonies très importantes. 2,6 à 4,6 mm.

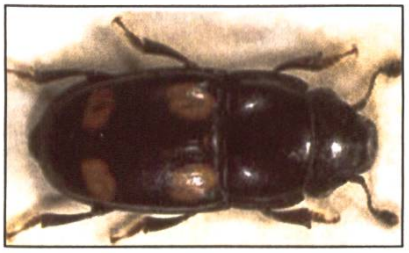
Cychramus variegatus: encore une espèce vivant avec les champignons, que l'on trouve en fortes colonies armillaires (c'est à dire formant un ensemble de cercles) autour des champignons, des souches. Cette espèce affectionne particulièrement les souches couvertes de champignons. Les larves se développent dans les champignons. On peut aussi rencontrer les imagos se promenant tout seul sur des fleurs. C'est une espèce un peu spéciale que l'on rencontre plutôt en zone de montagne. 5 à 7 mm.



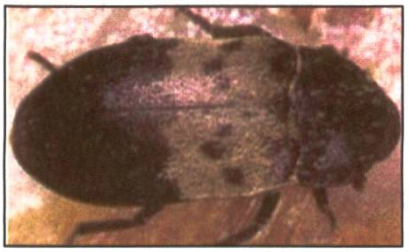
Cychramus luteus: Cette espèce discrète, jaune brun est très courante en Europe centrale. On la trouve régulièrement sur toutes sortes de fleurs, mais quelquefois aussi sur des champignons et des champignons de souche. Curieusement Cychramus, espèce inoffensive, a une très grande ressemblance aussi bien d'aspect que comportementale avec Aethina tumida, le petit coléoptère de la ruche, ce qui peut conduire à des erreurs de diagnostic. 3 à 5,6 mm.

Cryptarcha strigata: cette espèce bombée et tachetée vit de sève sous les écorces juteuses de différents feuillus mais principalement du chêne. 3,2 à 5,5 mm.

Glischrochilus quadriguttatus: Cette espèce fait elle aussi partie des suceurs de sève. On la retrouve principalement sous les écorces des feuillus mais aussi quelque fois sur les souches. Il semblerait que les larves vivent également de sève. 3,5 à 5,5 mm.



Glischrochilus hortensis: c'est aussi une espèce qui vit de sève et que l'on retrouve en colonies très importantes sur les végétaux pourris – betteraves, pommes de terre etc...et même sur le tas de compost. 4 à 7 mm.



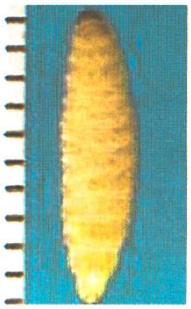
Dermestes lardarius: ou dermeste du lard. Pour compléter, voici un coléoptère d'une autre famille. Il se nourrit de toutes sortes de déchets organiques et on risque de le trouver assez fréquemment sur les langes ou sur le plancher d'une ruche. Mais aucune erreur n'est possible, il se différencie très nettement du petit coléoptère de la ruche. Le départ des ailes est recouvert d'une bande de couleur brun rouille tachetée. Il n'est pas spécifique à l'abeille. Les zoologistes le mettent à contribution pour nettoyer les squelettes. Dans les cuisines et les dépôts de produits alimentaires son comportement indésirable peut conduire à une pollution hygiénique et à la destruction des produits. Il est responsable de la transmission de germes de maladies qui peuvent aller jusqu'à des poisons générés par les détritus.

Le petit coléoptère de la ruche Aethina Tumida

Avec l'aimable autorisation de L'Abeille de France

Adulte, vue dorsale. La carapace est légèrement étirée.

Adulte, vue dorsale. Apparence naturelle.



Larve, vue dorsale.

La peur de découvrir le petit coléoptère de la ruche parmi ses abeilles, conduit beaucoup d'apiculteurs à s'affoler dès qu'ils aperçoivent un coléoptère ressemblant de près ou de loin à Aethina Tumida.

C'est ainsi qu'un dimanche matin d'avril, un de mes amis apiculteur, tout affolé m'interpella et me montra quatre insectes brunâtres dans un verre. «Viens vite et regarde ces bestioles, j'ai comparé avec les images sur Internet, regarde, cela correspond tout à fait. Je n'y comprends rien, je n'ai pourtant jamais acheté ni essain ni reine.» Le nom de ces bestioles n'avait pas été prononcé, mais de suite nous savions tous deux qu'il était question d'Aethina Tumida, le petit coléoptère de la ruche. En visitant son rucher, nous avons constaté un comportement identique à celui décrit dans la littérature; le coléopptère fuit la lumière et se cache dans les fissures. Par contre, aucun rassemblement de parasites en quelque endroit de la ruche, pas plus que la présence de larves sur les cadres ou sur le lange sous le plateau grillagé. En inspectant la végétation dans les alentours du rucher nous avons constaté la présence d'un certain nombre de coléoptères identiques sur des pissenlits et jusque sur les colzas du champ voisin. Un examen plus approndi dans le calme retrouvé permit de l'identifier: il s'agissait du Meligethes, parasite du colza. Tous les coléoptètres ne sont pas des Aethina Tumida, mais naturellement en cas de doute, mieux vaut envoyer une centaine de coléoptères inconnus au laboratoire d'entomologie que de laisser se développer Aethina.

Michael C. Thomas

http://www.doacs.state.fl.us/pi/enpp/ento/aethinanew.htm

A VENDRE OU A LOUER

UN RUCHER (16 ruches)

Equipement et matériel complet

Prix intéressant

Jacques Python, La Sauge
1690 Villaz-Saint-Pierre (FR)
Tél. 026 653 01 23

A VENDRE

TABAC APICOLE

pour pipe ou enfumoir

Fr. 8.– le kg + port

Commande de 2 kg minimum

Albert Duruz,1695 Villarsel-le-Gibloux
Tél. 026 411 23 31